



Une approche pratique de la photographie



Avant la pratique... un peu de théorie



Théorie (environ 2h) :

- Notions fondamentales en photographie :
 - lumière et exposition
 - composition de l'image
 - profondeur de champ, mise au point
- Tour d'horizon des appareils photos (compact, bridge, reflex), différences et avantages de chacun.
- L'intention photographique : Mettre en relation son sujet, sa sensibilité et la prise de vue.



Pratique (environ 5h)

Pratique de terrain. Mise en application des notions vues précédemment

- Réalisation d'un sujet de façon collective : par petits groupes de 3-4 personnes (2h30).

Retour sur les résultats : Analyse, editing, retouches.

- Analyse et commentaires sur les photos
- Editing : sélection des photos
- Développement des images



La lumière

La composition

L'instant décisif

René Burri, né en 1933, suisse. Membre de l'agence Magnum depuis 1959. Collabore au magazine Life dans les années 50-60. Couvre la plupart des grands événements de l'époque. On connaît surtout ses portraits de Che Guevara. Si on regarde bien cette image, on y trouve tout ce qui fait une bonne photo. Burri fait très attention à la lumière dans ses photos.

Ici le jeu des ombres et des lumières est particulièrement fort. Il donne un aspect très graphique à la photo. La composition est très équilibrée avec les rais de lumière qui amènent le regard sur les personnages, les trois hommes, qui ont, eux, le regard tourné vers les deux femmes qui marchent. L'instant est figé.

René Burri, Rio de Janeiro, 1960





René Burri, Sao Paulo, 1960

« Les images sont comme des taxis aux heures de pointe, si l'on n'est pas assez rapide, c'est un autre qui les prend. » René Burri



Henri-Cartier Bresson, Hyeres, 1932

l'instant décisif : Il est difficile de définir précisément ce concept, mais l'on pourrait dire que c'est en fait l'instant où une réalité devient la plus significative d'elle-même, tant par sa composition que par le comportement de ses sujets. Cet instant peut ne rien avoir de décisif pour l'histoire, mais il est ce qui donne à une photographie sa force et sa signification – et en général, on sait qu'il est possible quand on le voit, pas quand on l'attend.



Kertesz va se promener à Meudon, il y fait une série de clichés. Rien de particulier, c'est Meudon, ville de banlieue assez tranquille avec parfois le train qui passe. Quelque chose a marqué Kertesz ce jour là, car il revient quelques jours plus tard et capte cet instant. Il transforme l'ordinaire en extraordinaire. On ne peut s'empêcher de se demander qui est ce personnage au premier plan, d'où vient-il ? que transporte t'il ? et où va t'il ? Autant de questions sans réponses. C'est une photo qui donne beaucoup d'infos mais qui en garde autant.

Andre Kertesz, Meudon, 1928.





La photo, c'est très simple !

**C'est la combinaison des trois éléments :
le jeu de la lumière qui éclaire une scène où se joue
quelque chose d'extraordinaire.**

En extérieur on ne contrôle pas la lumière mais on peut la modeler. L'appareil photo va nous aider à contrôler le flux de lumière.

L'instant, on ne le contrôle pas (la plupart du temps, sauf pour des mises en scènes particulières). C'est comme on l'a vu sur les photos précédentes : au bon endroit au bon moment.

La composition, le cadre, c'est ce qui peut se travailler le plus simplement avant de prendre la photo.



La lumière.

l'exposition

Ouverture

le diaphragme

Vitesse d'obturation

le temps de pose

Sensibilité

ISO



Vocabulaire lié à l'exposition:

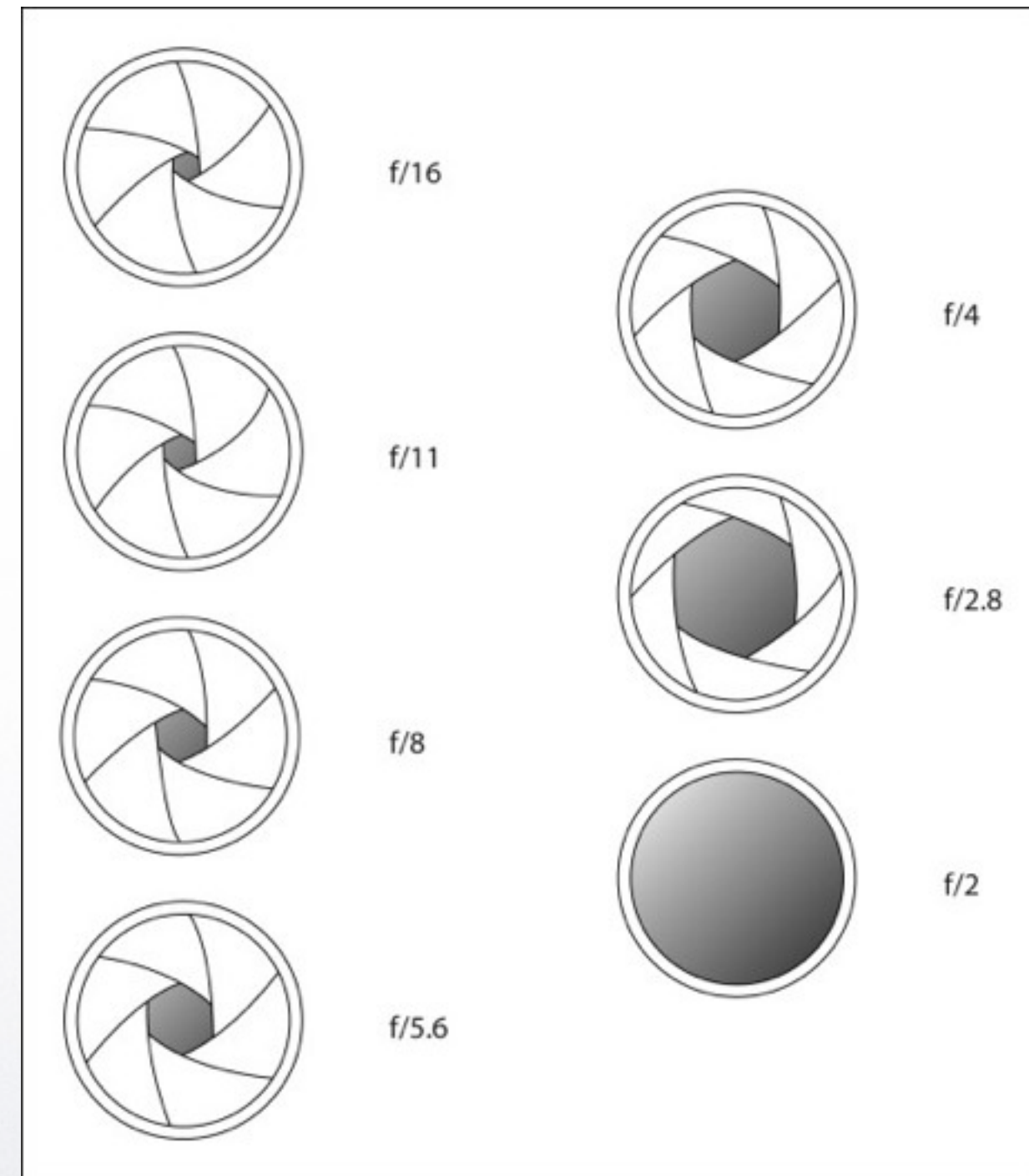
Temps de pose / Vitesse d'obturation (ou d'exposition) : laps de temps durant lequel la photo est prise, pouvant aller de 1/8000ème à plusieurs secondes.

Diaphragme/ouverture :

ouverture "circulaire" variable à l'intérieur de l'objectif qui détermine la quantité de lumière qui atteint le capteur ou le film. Une ouverture $f/2$ correspond à une grande ouverture, et $f/16$ à une petite ouverture qui laisse entrer peu de lumière.

Sensibilité Iso :

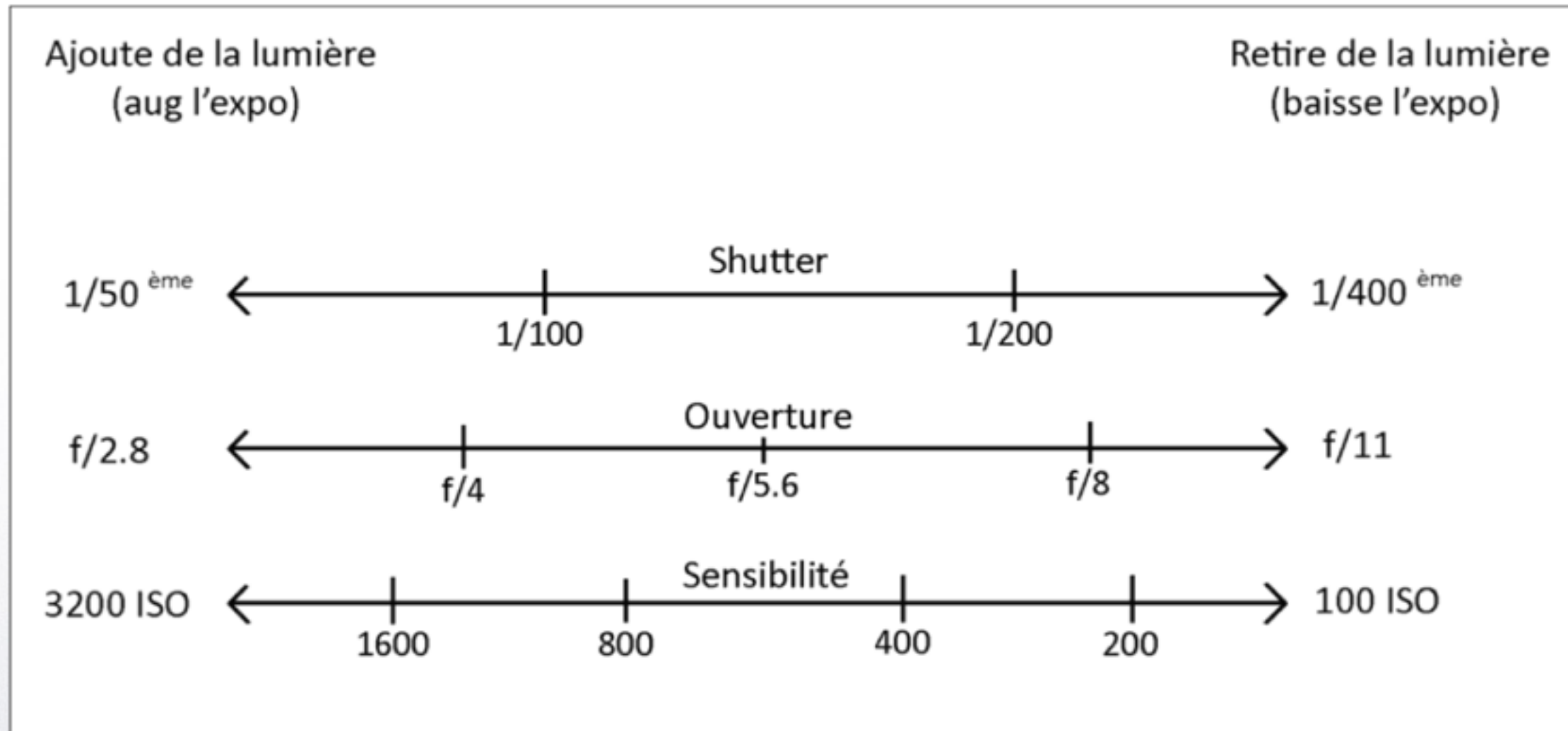
Norme ISO liée à la sensibilité de la surface sensible. Plus la valeur de la sensibilité est élevée, plus la pellicule (ou le capteur) est sensible à la lumière, mais cela entraîne défauts chromatiques et bruit d'image.



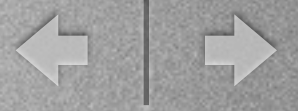
Diaphragme de l'objectif et ouvertures relatives



Rapport entre les 3 Grandeurs :



Lorsque que l'on passe d'une valeur de diaph à une autre, on multiplie (ou divise) la quantité de lumière reçue par le capteur par 2.



Partie 2

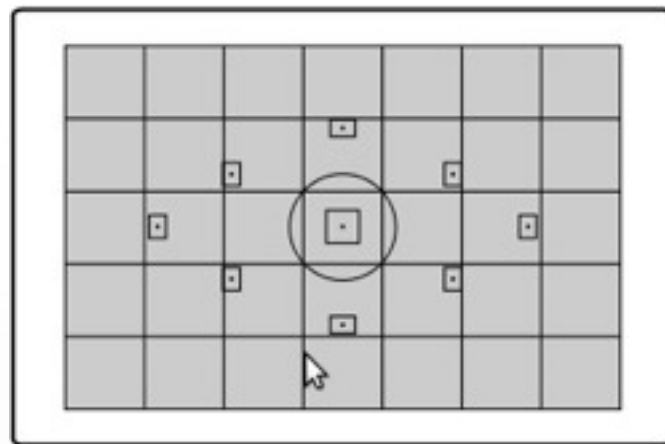
Mesure de lumière



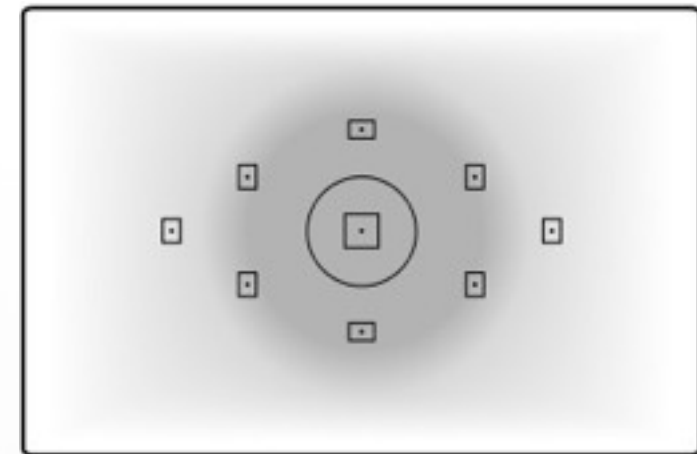
Mesure de la lumière

Les différents modes de l'appareil photo

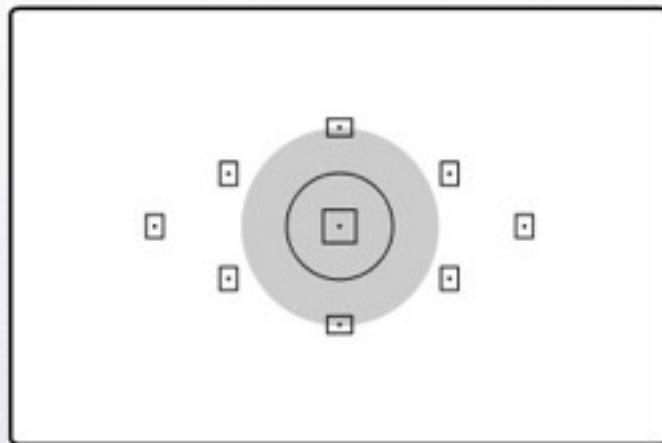
La mesure évaluative



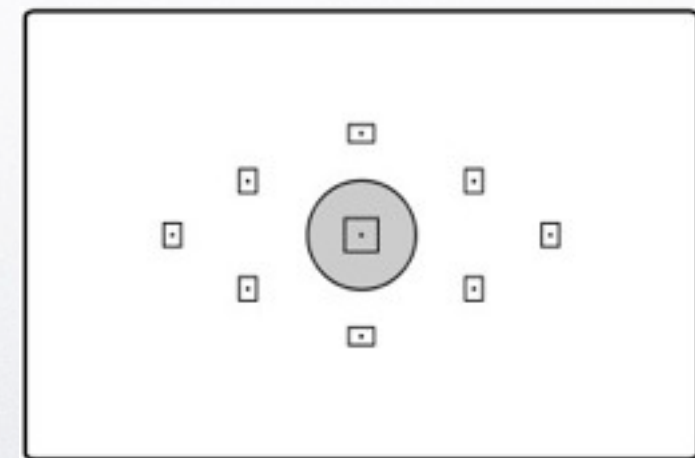
La mesure pondérée centrale



La mesure sélective



La mesure spot





La mesure évaluative

C'est le mode par défaut utilisé par votre appareil. Il mesure la luminosité sur la totalité de l'image (divisé en plusieurs zones).

Il fonctionne dans la plupart des situations. Mais parfois, mal adapté à la situation, comme par exemple si l'image est fortement contrastée : scène en contre-jour, photo de concert.

La mesure pondérée centrale

Ce mode de mesure est une combinaison de la mesure évaluative et sélective.

La mesure est effectuée sur la totalité du cadre, néanmoins la partie centrale possède un coefficient plus élevé que les périphéries, lors des calculs.

La mesure sélective

Ce mode mesure la luminosité uniquement sur la partie centrale de l'image, et couvre autour de 10% de la totalité de la surface.

Il permet d'obtenir une exposition correcte du sujet lorsque le reste de l'image est éclairé de façon très différente, comme dans le cas d'un contre-jour.

La mesure spot

Ce mode est identique au précédent, sauf qu'il ne couvre plus que 4 à 5% de la totalité du cadre



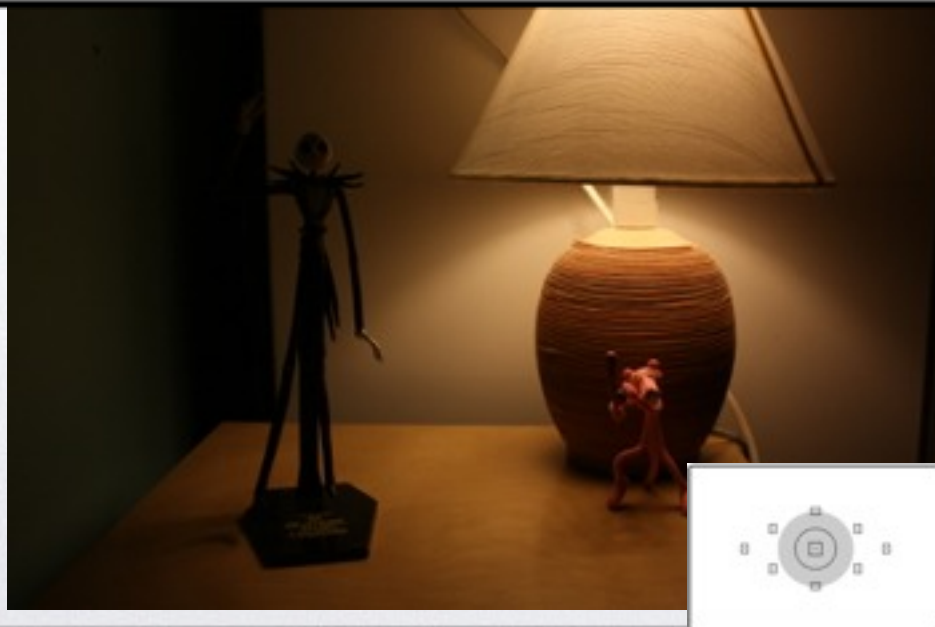
La mesure évaluative



La mesure spot



La mesure sélective



La mesure pondérée centrale





« La photographie c'est un art ; c'est mieux qu'un art, c'est le phénomène solaire où l'artiste collabore avec le soleil. »

Alphonse de Lamartine

« La composition doit être une de nos préoccupations constantes, mais au moment de photographier elle ne peut être qu'intuitive, car nous sommes aux prises avec des instants fugitifs où les rapports sont mouvants. »

HCB

« Si ta photographie n'est pas bonne, c'est que tu n'étais pas assez près. »

Robert Capa

«Cela fait partie du travail du photographe de voir plus intensément que la plupart des gens. Il doit avoir et garder en lui quelque chose de la réceptivité de l'enfant qui regarde le monde pour la première fois ou du voyageur qui pénètre dans un pays étrange.»

Bill Brandt



La composition

Il y a des règles

1. **Le nombre d'Or**
2. **Règle des tiers**
3. **Lignes de force**
4. **Perspective**
5. **Utiliser des cadres naturels**
6. **Sens de lecture**
7. **Règle des impairs**
8. **Laisser de l'espace pour le regard/les mouvements**

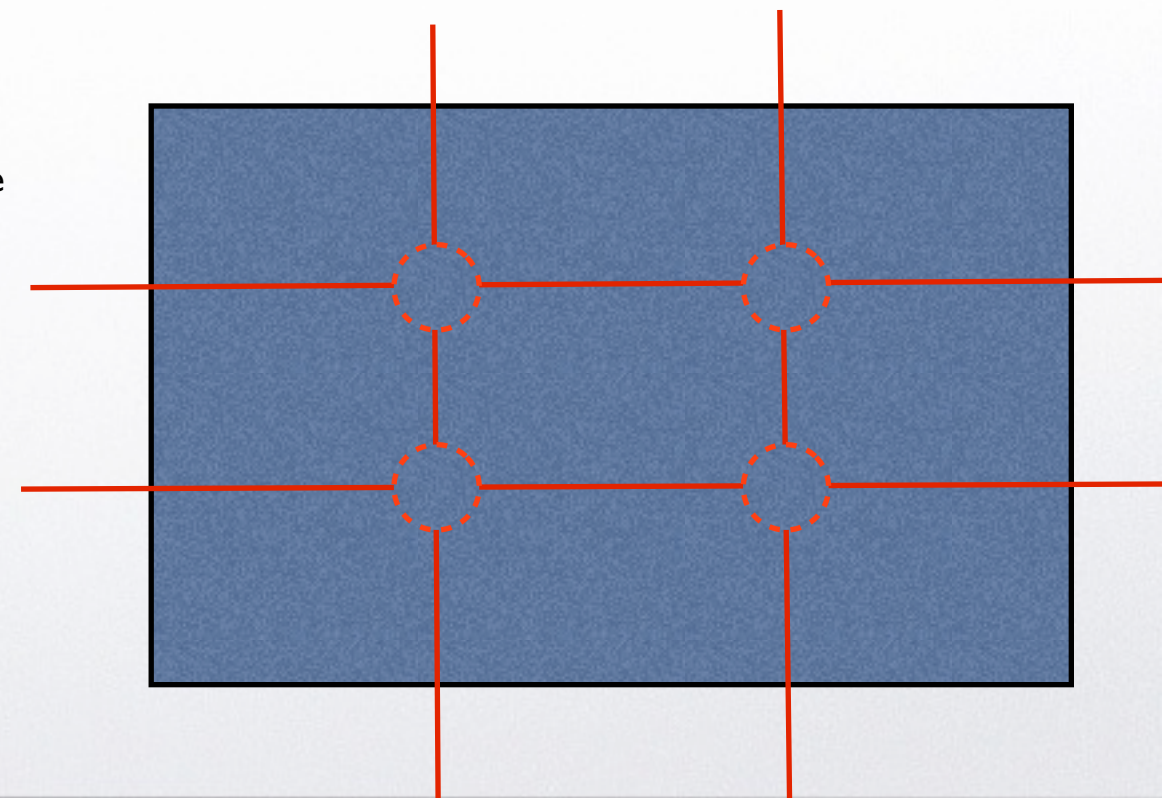
à connaître

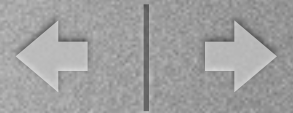
POUR MIEUX LES TRANSGRESSER



La règle de Kodak - *placer le sujet principal au centre du cadre* - a été inventée pour une raison simple : permettre au photographe dont l'ambition principale est de prendre des photos familiales de prendre des photographies où le sujet principal est visible. Nous devons nous souvenir qu'il y a plusieurs années, lorsque cette règle fut prononcée pour la première fois, la plupart des appareils photographiques des amateurs disposaient d'un viseur qui n'était pas de haute précision. En d'autres termes le viseur n'était pas assez précis pour que l'utilisateur puisse contrôler exactement ce qui allait figurer ou pas dans la photographie. La position des bords de l'image était incertaine et les objets disposés au bord de l'image pouvaient très bien ne pas figurer sur le tirage final. Il pouvaient se retrouver dedans ou dehors. Plus grave, ils pouvaient se retrouver coupés, partiellement ou complètement, et une personne placée au bord de l'image pouvait carrément se retrouver coupée en deux. Dans ces conditions, le placement du sujet principal au centre de l'image, bien abrité des bords dangereux de la photo, résolvait tous les problèmes. La photographie résultante ne pouvait pas être un prodige, au moins exemptait-elle les produits Kodak de la critique des clients. Personne ne faisait de chef-d'œuvre, mais personne ne se plaignait.

Règle des tiers (cf. schéma). Un horizon placé dans le tiers bas de l'image permettra une meilleure harmonie sur une photo de paysage qu'un horizon placé au centre. Selon l'intérêt de ce qu'il y a au sol ou du ciel, on placera cet horizon sur le tiers bas ou le tiers haut de l'image. Aux intersections des lignes nous avons les points forts, ce sont des zones qui permettent de placer des éléments importants de l'image et de conduire le regard dans l'image.





La règle dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout. Mathématiquement parlant, 1.618 représente cette proportion idéale.

lignes de force : L'emploi de lignes pour conduire l'œil à l'intérieur de la composition, et donc à l'intérieur de l'image est une autre façon classique de composer une photographie. L'exemple typique est celui de la route, ou de la paire de rails de la voie ferrée, qui conduit l'œil jusqu'à l'horizon.

La perspective est un outil de composition fort. La perspective est un des moyens les plus efficaces d'ajouter de l'espace et de la profondeur à une image. Une route qui s'éloigne, une rivière, des rails, un trottoir tout ces éléments peuvent donner des perspectives qui construisent l'image.

cadrer l'image : cette technique consiste à placer votre sujet dans un **cadre naturel** : une fenêtre, une embrasure de porte, la meurtrière d'un château fort, l'ouverture d'une grotte, un tunnel, ou même en utilisant des gens. Le but est qu'il reste **deux** choses dans votre image : le **sujet** et le **cadre**, qui est peu important en lui-même et ne sert qu'à **attirer l'attention** vers votre sujet. Bien utilisé, ce principe est **très puissant**, et présente plusieurs avantages : il donne un **contexte**, donne de la **profondeur** à l'image, produit du **mystère** (en laissant place à un peu d'imagination si le cadre n'est pas clairement reconnaissable par exemple), et bien sûr mène l'œil vers le **sujet**.

Les impairs : Une image est visuellement plus attirante si le nombre de sujets est **impair**. Par exemple, si vous photographiez plusieurs personnes, arrangez-vous pour ne pas en photographier 4, mais plutôt 5, ou 7. Évidemment pour certaines photos c'est à peu près impossible (mariage, famille), mais quand c'est possible, essayez d'y penser. Cette règle n'est pas seulement valable pour les personnes, mais pour **n'importe quel sujet** y compris les fleurs par exemple. Pourquoi cette règle ? Et bien il est prouvé que les gens se sentent plus « à l'aise » en regardant des images avec un nombre impair de sujets, ne me demandez pas pourquoi. A l'inverse, si vous souhaitez prendre la règle à contre-pied, en photographiant **deux** sujets par exemple, vous pouvez **accentuer** cette impression en utilisant la **symétrie** : deux personnes qui se regardent peuvent créer une image forte.

Si votre sujet (Homme ou animal) regarde dans une **direction**, il vaut mieux le placer dans la direction **opposée** de ce regard. S'il regarde à gauche, il faut le placer à droite du cadre et laisser de l'espace libre à gauche. En effet, quand une personne regarde une image qui représente un sujet qui regarde dans une direction, ses yeux sont **naturellement** portés dans la **même** direction. **Laisser de l'espace** dans cette direction permet de mieux s'**immerger** dans l'image et **met à l'aise** la personne qui regarde la photo

Le sens de la lecture, en occident, démarre en haut à gauche, va vers la droite, descend en biais vers la gauche pour repart à droite. Ca forme un Z. Couplé aux points forts, c'est une règle assez efficace pour raconter une histoire dans une photo avec beaucoup d'éléments.







Quelques notions importantes avec des playmobils



Sur la photo 1, on a un équipage de playmobils de l'espace, ils sont au premier plan et sont nets. Le robot devant eux commence à être flou, le fond est totalement flou et l'on distingue mal ce qu'il y a.

La zone de netteté, qu'on appellera Profondeur de champ, est ici assez réduite.

- ☒ Une faible ouverture (grand "f") permet de maximiser la profondeur de champ (tous les plans nets).
- ☒ Une grande ouverture (petit "f") permet de minimiser la profondeur de champ (arrière plan flou).

Sur la photo 2, j'ai déplacé ma profondeur de champ sur l'arrière plan. Résultat, les cosmonautes sont flous et les playmobils chauves sont nets. Autrement dit, j'ai fait ma mise au point sur le fond.



Vocabulaire lié à l'image :

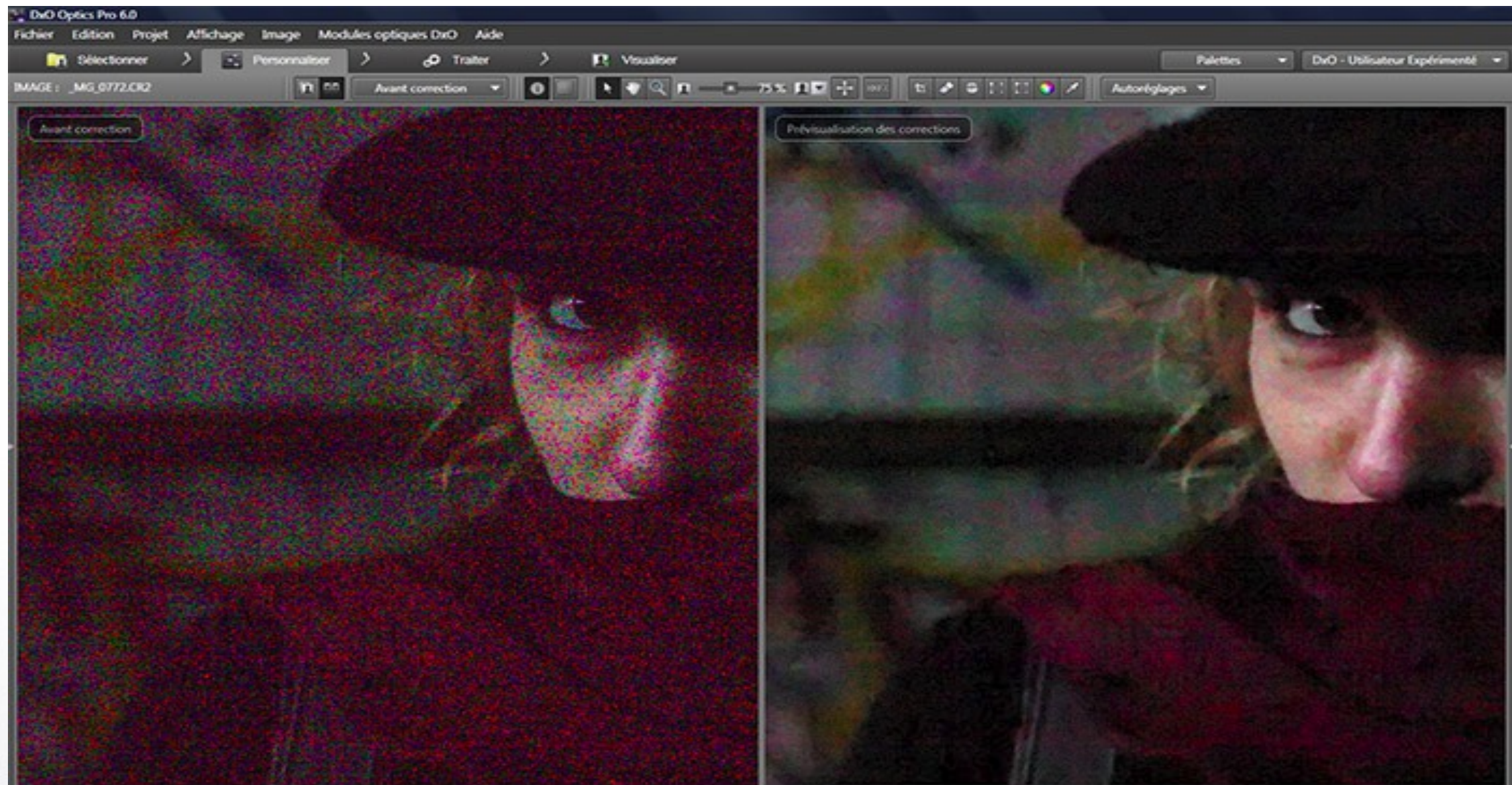
Profondeur de champ : la profondeur de champ correspond à la zone de netteté d'une image. Elle dépend de la distance de mise au point, de l'ouverture, de la focale et de la taille du film/capteur.

Le piqué : il permet de caractériser une photo par sa netteté et son contraste. On dit d'une photo qu'elle a un bon piqué lorsque les contours sont bien nets et que les détails fins sont visibles.

Distorsion : Déformation optique de l'image. La distorsion est un défaut optique de l'objectif qui se traduit par la courbure des lignes droites du sujet photographié.

Vignettage : le vignettage est l'assombrissement de la périphérie de l'image.

Bruit numérique : Le bruit d'image est la présence d'informations parasites qui s'ajoutent de façon aléatoire aux détails de la scène photographiée numériquement. Il est plus particulièrement visible dans les zones peu éclairées, mais aussi dans les parties uniformes. Il a pour conséquence la perte de netteté et couleur dans l'image. Il augmente avec la sensibilité du capteur. Il peut être corrigé via certains logiciels.



exemple de bruit particulièrement présent. Correction logicielle sous DxO.
Le soucis des corrections de bruit, c'est de donner des effets d'aplanissement comme en peinture. On perd de la netteté.
L'idéal est toujours de travailler aux sensibilités les plus basses suivant les conditions de lumière.



Vocabulaire lié à l'équipement :

Capteur : surface photosensible dans les APN. Il existe différents types de capteur (CCD, CMOS, Foveon...) et différentes tailles (2",APS-C, Full Frame...).

Argentique : relatif aux films et pellicules de toutes sortes (négatifs, inversibles, couleur, N&B, petit/moyen/grand format).

Définition : Nombre de pixel de l'objet (capteur, écran...)

Résolution : La résolution définit le nombre de pixels par unité de longueur (centimètre ou pouce). La résolution d'une image numérique s'exprime en PPI (Pixel Per Inch) ou PPP (Pixels Par Pouce). La résolution d'impression d'une imprimante se détermine en DPI (Dot Per Inch) ou PPP (Points Par Pouce)

Autofocus : mise au point automatique (par détection de phase ou contraste)

Liveview : visée direct par l'écran arrière de l'appareil Photo.

Nombre guide (ou NG) : valeur déterminant la puissance d'un flash. Il est calculé de la façon suivante : $NG = \text{indice d'ouverture} \times \text{distance flash-sujet}$.

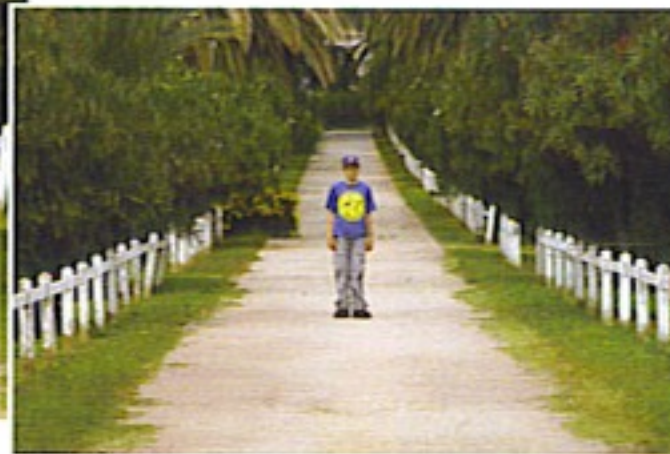


La focale : La longueur de focale s'exprime en millimètres (mm) et peut être assimilée par les novices comme le "zoom". On se réfère généralement à l'équivalence 24x36 pour classer les focales dans 3 catégories :

- Les grands-angles (Sous 28mm)
- Les standards et transtandards (de 28mm à 85mm)
- Les téléobjectifs (au-delà de 85mm)



▲ Ultratéléobjectif à une focale de 300 mm (450 mm en 24 x 36).

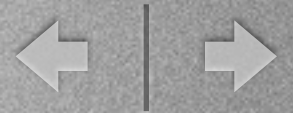


▲ Téléobjectif léger à une focale de 130 mm (195 mm en 24 x 36).



▲ Objectif standard à une focale de 50 mm (75 mm en 24 x 36).

Stabilisation : Système qui permet de compenser les micros mouvements du photographe afin d'éviter le flou de bougé. Ce système est soit incorporé dans le boîtier, soit dans les optiques.



Modes Autos & Manuels :

Mode automatique



Il est pertinent dans la plupart des situations et permet de photographier sans se poser de questions

Il est « peu créatif » car il ne permet pas de « réaliser d'effets » tels qu'un jeu de mouvements (action figée, filé, etc.) ou jouer sur la profondeur de champ.

Mode programme (P)

Il est très proche du mode automatique mais il donne accès à plus de réglages :

- balance des blancs
- correction d'exposition
- sensibilité

Il permet également de faire varier le couple vitesse / ouverture.



Modes Autos & Manuels :

Le mode priorité vitesse (Time value ou Speed)



Pose Longue

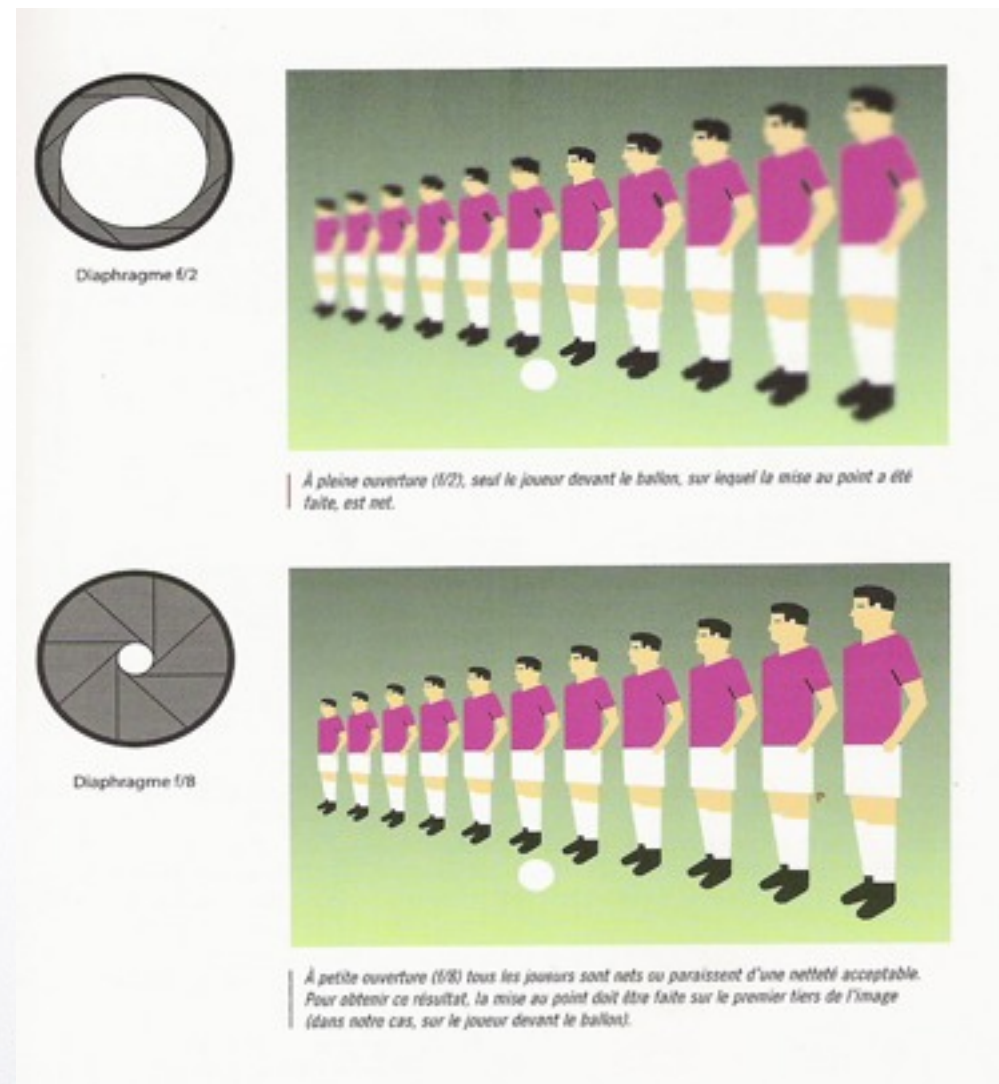
Pose Rapide

← 2s 1s 1/2s 1/4s 1/8s 1/15s 1/30s 1/60s 1/125s 1/500s 1/1000s →

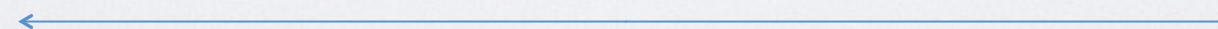


Modes Autos & Manuels :

Le mode priorité ouverture (Aperture value ou Aperture)



Grande ouverture



Faible ouverture

F/2

F/2.8

F/4

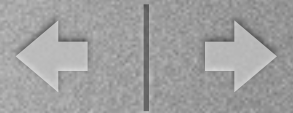
F/5.6

F/8

F/11

F/16

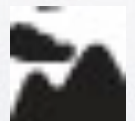
F/22



Portrait : l'appareil adopte une **grande ouverture** pour isoler le sujet de son environnement.



Sport : l'appareil adopte une **vitesse élevée** et augmente la sensibilité pour figer le mouvement.



Paysage : l'appareil adopte une **faible ouverture** pour disposer d'une importante profondeur de champ.





Portrait de nuit : sélection d'une **grande ouverture** et **activation du flash** (souvent en **synchro lente**).



Macro : permet de prendre des photos en étant très rapproché du sujet en spécifiant à l'autofocus de rechercher la **mise au point dans les valeurs de distances minimales**



Et bien d'autre...

Ce qu'il faut comprendre c'est qu'une fois les notions de temps de pose et d'ouverture assimilées, ces modes vous paraîtront obsolètes car vous obtiendrez souvent de meilleurs résultats avec les modes manuels.



Les principaux types d'APN

Les compacts

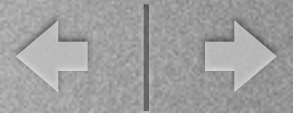


Les bridges



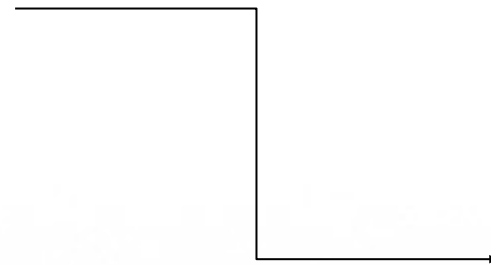
Les reflex





Les compacts:

Leurs avantages :



- peu volumineux : se transporte très facilement.
- facile d'utilisation : modes scènes automatiques nombreuses
- Mode vidéo
- Prix

Leurs inconvénients:



- Optiques limitées : un faible zoom (x3 à x5), aberrations chromatiques...
- Petit capteur : pas de faible PDC
- Densité des pixels élevée : bruit numérique & plage d'ouverture du diaph réduite
- Rarement le format RAW



Les Bridges:

Les bridges et leurs avantages:



- Zoom puissant x15 à x30 + stabilisation
- Modes Scènes + Modes Manuels.
- Mode Vidéo
- Visée électronique par écran ou viseur.
- Encombrement Moyen
- Optique plus grande et performante que les compacts

Les bridges et leurs inconvénients :

- Capteur encore petit (diaph, bruit...) ?



Les Reflex:

Les réflex et leurs avantages :

- nombreux réglages
- objectifs interchangeables ce qui donne de nombreuses possibilités et une bien meilleure qualité
- visée optique qui donne un meilleur contrôle des photos prises
- un « grand » capteur
- confort de prise en main

Les réflex et leurs inconvénients :

- Encombrant
- Prix du Boitier + objectifs



Les Autres Appareils Photos :



Moyen Format

- Surface Sensible plus grande (4,5x6 ou 6x6)
- Optiques fixes (peu de zoom)
- Prix élevé



Chambres

- Surface Sensible plus importante (9x9 au 20x25)
- Optiques fixes
- Prix élevé
- Encombrement
- Décentrement & Bascule

Téléphones Portables



- Surface Sensible Très petite (bruit d'image élevé)
- Multifonction
- Encombrement minimal

Compact à objectifs interchangeables



- Capteur reflex
- Optiques interchangeables



COMPARAISON DES TAILLES DE CAPTEURS



Film 120 - 60 × 60 cm

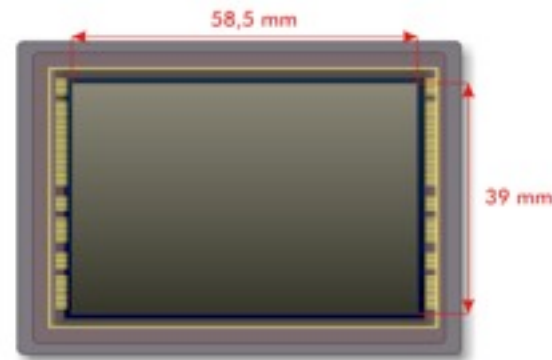
Exemples : Mamiya 6 et 7,

RAPPORT 1:1

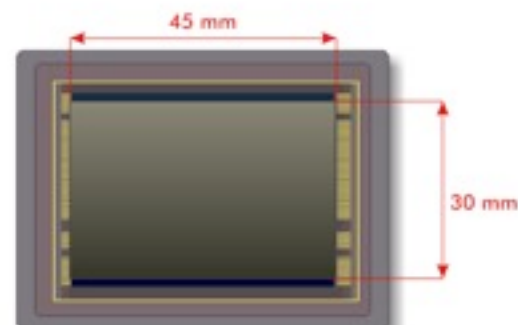


Film 135 - 24 × 36 mm

RAPPORT 3:2

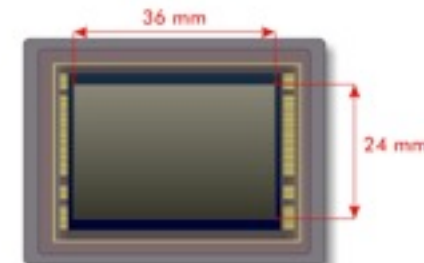
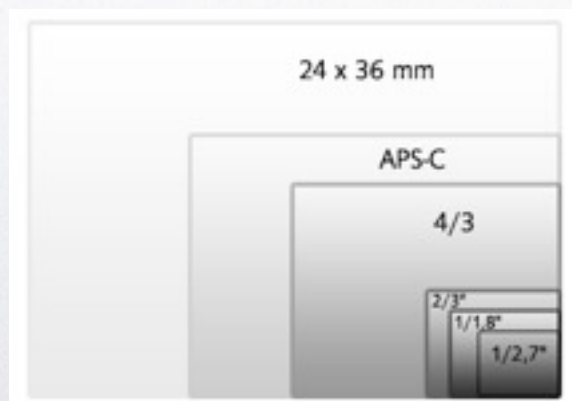


Moyen format numérique
(Capteur Kodak KAF 3900)



Système Leica S

RAPPORT 3:2

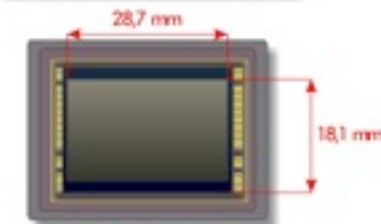


Capteur numérique plein format (full frame)

Exemples : Canon EOS 5D, Nikon D700

RAPPORT 3:2

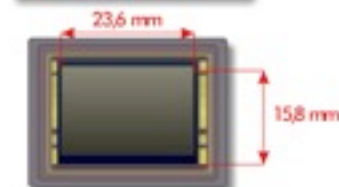
Nom commercial : Nikon FX



Capteur numérique format APS-H

Exemple : Canon EOS 1Ds Mk. II

RAPPORT 3:2

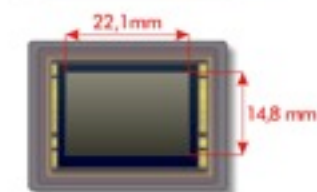


Capteur numérique format APS-C

Exemple : Nikon D80, Pentax K20D

RAPPORT 3:2

Nom commercial : Nikon DX

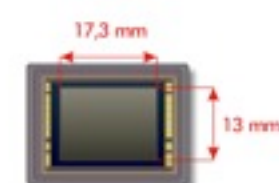


Capteur numérique format APS-C

Exemple : Canon EOS-450D, Canon EOS-40D

RAPPORT 3:2

Nom commercial : Canon EF-S



Capteur numérique format 4:3

Exemple : Olympus E-520, Panasonic Lumix DMC-L10

RAPPORT 4:3

Nom commercial : Four Thirds



Capteur numérique 1/1,7" (appareil bridge)

Exemple : Canon PowerShot G9

RAPPORT 4:3



Capteur numérique 1/2,3" (appareil compact)

Exemple : Canon PowerShot SD890 IS

RAPPORT 4:3



L'intention photographique

Mettre en relation son sujet, sa sensibilité et la prise de vue.

Savoir ce que l'on veut montrer dans une image, ce que l'on veut faire ressortir est le gage d'une photo « qui se tient ». **L'impact visuel** de nos images s'en ressent ainsi que **le sens qu'elles véhiculent**.

la photographie revêt toujours un caractère très **personnel**. On est dans le domaine du **sensible**, ce que mon oeil voit, ce que je photographie, n'est pas forcément ce que mon voisin voit.



La photo porte un propos, **elle raconte une histoire**. Il est parfois nécessaire de la rendre la plus neutre possible. La légende qui l'accompagne peut aider à cette recherche d'objectivité en apportant une information que le lecteur n'a pas forcément perçu en regardant la photo.

Publier ou ne pas publier certaines photos ?

Selon la nature du travail demandé dans vos thèses, les attentes officielles, individuelles concernant le contenu ; il y aura le choix récurrent entre inclure ou ne pas inclure de photographies.



Raphael Dallaporta. Série Antipersonnel (2004)

Antipersonnel Directional
Fragmentation Mine

M-18/A1
USA

A "Claymore" directional fragmentation mine releases 700 steel balls when detonated by a hand-turned dynamo, a tripwire or, when used with the "Matrix" system, remotely using a laptop computer. (Multiple Claymores can also be linked together using a detonator cord.) A 1966 Department of the Army field manual states that, "the number of ways in which the Claymore may be employed is limited only by the imagination of the user." In September 2002 (the most recent available statistics), Claymores made up 403,096 of the 10,404,148 landmines stockpiled by the USA.

w: 210mm
wght: 1.58kg



Les différents usage de la photo (archives, témoignages, oeuvres d'art) doivent être distingués les uns des autres mais cette classification a des limites et la porosité entre chaque domaine est forte. l'exemple avec le travail de Raphael Dallaporta.

Son travail a porté sur les mines antipersonnelles, sa démarche a été de les prendre en photo, avec un éclairage soigné, pour les mettre au jour, alors que ce sont des armes enfouies sous terre la plupart du temps. Le second propos a été de souligner l'esthétique de ces engins de mort. L'effet d'attraction par l'esthétique se conjugue à la répulsion. Ses légendes sont les plus objectives possibles en décrivant les caractéristiques, le fonctionnement et les effets des engins.



Antipersonnel Bounding Fragmentation Mine

V-69
Italy

The V-69 antipersonnel bounding fragmentation mine can be set off by footfall pressure or through a tripwire. When detonated the fuse sets off propellant gases that fire the mine's inner body 45cm above the ground. This explodes sending out more than 1,000 pieces of chopped steel. Between 1982 and 1985, its manufacturer Valsella sold around 9 million V-69s to Iraq. The mine was given a nickname by Iraqi minelayers: the "Broom."

d: 120mm
wght: 3.2kg





Submunition

BLU-3/B
USA

On release from a CBU-2C/A bomb this 785g submunition—known as the “Pineapple”—is stabilized and slowed in its descent by six fins. Each CBU-2C/A contains 409 BLU-3/Bs, of which nearly 25 percent do not explode on impact.

d: 73mm
wght: 785g





L'une des grandes forces de la photographie réside dans son aptitude à inventorier et à fixer le monde dans lequel nous vivons. De par la simplicité et la clarté qu'elle procure, la photographie offre à la fois un potentiel commercial et artistique. Depuis quelques années, il y a une tendance chez certains photographes documentaires à isoler un aspect précis de la société pour l'explorer dans le détail. Dallaporta en présente un exemple saisissant avec son projet sur les mines antipersonnel. Ces objets, étranges et répugnants, dégagent pourtant une certaine beauté qui dérange. On nous parle des ravages que les mines continuent d'infliger à des victimes innocentes bien après la disparition du but sous-jacent à leur pose. En effet, elles restent cachées sous terre tant qu'elles n'ont pas explosé. Je n'avais jamais vu de mine terrestre, que ce soit en réalité ou en photo, avant de découvrir les images de Dallaporta. Ce fut une révélation. On nous dit qu'il existe toutes sortes de mines terrestres, des centaines, qui varient fortement selon l'apparence, la forme et les spécificités. En les photographiant de la même manière qu'un autre l'aurait fait pour une publicité de shampoing, Dallaporta glorifie ces engins tout en conservant un angle totalement neutre. Le tour est si subtil qu'il est pour ainsi dire imperceptible.

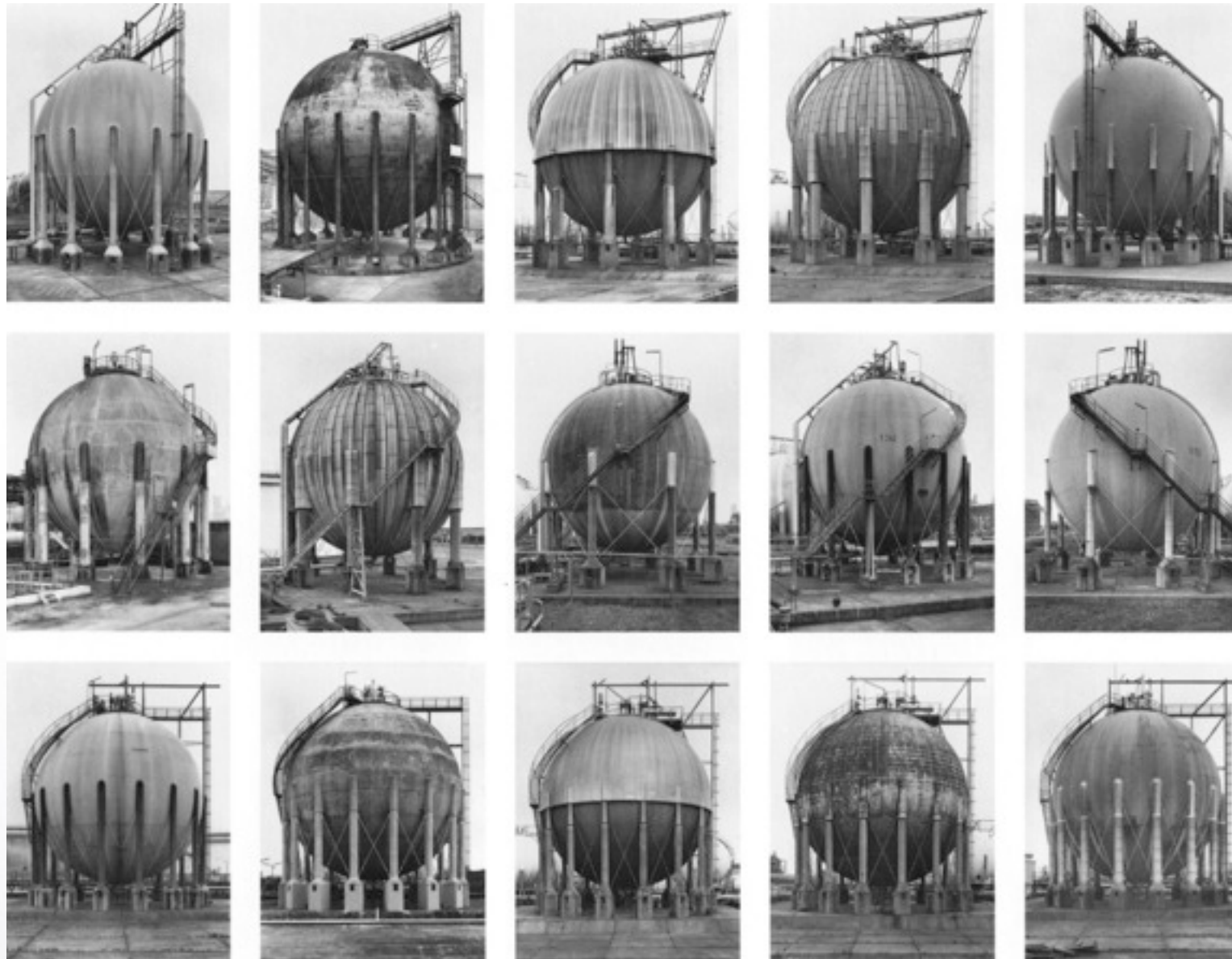
Martin Parr



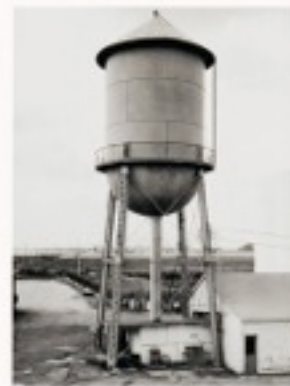
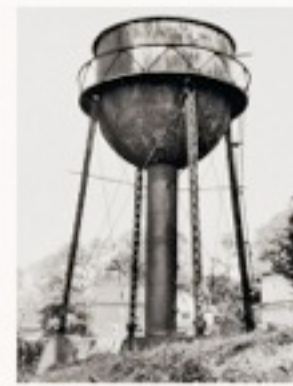
Bernd et Hilla Becher



Bernd et Hilla Becher sont un couple de photographes allemands qui depuis les années 50 photographient des bâtiments industriels comme des puits de mines, des châteaux d'eaux, des usines ou des silos à grains.



avec une dimension [documentaire](#) et dans un esprit de catalogage. Ils procèdent selon une démarche scientifique dans le sens où leurs clichés sont classés, archivés selon la localisation géographique (Allemagne, Belgique, États-Unis...) ou les fonctionnalités (châteaux d'eau, hauts-fourneaux...) des bâtiments photographiés.



Leur particularité est de toujours les photographier avec la même lumière (ciel couvert), le même cadrage (frontal et centré) et la même technique (chambre 20×25, téléobjectif pour éviter les déformations) de façon à créer des typologies de ces constructions qui mettent en valeur à la fois leurs points communs et leurs différences. Ils présentent ensuite leurs photographies sous forme de panneaux de 9 (ou plus) photographies de petits formats qui renforcent l'aspect de catalogue scientifique de leur travail.







Photographe danois né en 1962, la série Some Boarded Up Houses (Brooklyn-Baltimore) réalisée entre 2009 et 2011 montre une série de maisons dont les ouvertures sont obstruées, leur fonction suspendue, en attente. Les images d'un monde en faillite. Elles font écho au travail de Walker Evans qui immortalisa l'Amérique durant la grande dépression.



Some Boarded Up Houses

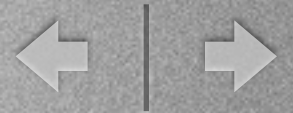






Pratique de terrain (2h).

- Réalisation d'un sujet de façon collective : par petits groupes de 3-4 personnes (2h).



Quelques réglages de bases pour démarrer rapidement

- Choisissez d'abord la sensibilité ISO :

- o Extérieur, beau temps : 100 ou 200 ISO.
- o Extérieur, temps sombre, hiver : 400 ISO.
- o En forêt, intérieur éclairé : 800 ISO.
- o Conditions difficiles d'éclairage, très faibles lumières, flash impossible à utiliser : 1600 ISO à 3200 ISO.

Si vous possédez une fonction ISO auto, fixez le seuil maximal à ne pas dépasser (pour éviter un bruit numérique trop présent).

- Sélectionnez ensuite le mode de travail :

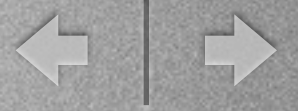
- o "A" ou "priorité ouverture" avec les réglages suivants pour l'ouverture du diaphragme :

- Portrait : f/2 à f/4,5
- Scène de rue : f/8
- Paysage : f/11

- o Vérifiez la vitesse d'obturation proposée par l'appareil : si elle est inférieure à 1/60s., risque de flou de bougé si appareil tenu en mains.

- o Vérifiez l'histogramme directement après la prise de vue : si votre photo est sous-exposée ou surexposée, utilisez le correcteur d'exposition gradué en EV (valeurs d'exposition) et représenté par un bouton carré avec un + et un -.

- o Si vous photographiez des scènes en mouvement (sport, enfants), préférez le mode "S" ou « priorité vitesse » avec une vitesse supérieure à 1/125s.



Retour sur les résultats :Analyse, editing, retouches.

- Analyse et commentaires sur les photos
- Editing : sélection des photos
- Développement des images



Quelles images garder ?

L'éditing est une opération permettant le tri sélectif des images

Sur un sujet précis :

Je met de côté

- les photos hors-sujet
- les photos qui ne parlent pas d'emblée
- les photos ratées (floues, sur-ex ou sous-ex, mal cadrées...)

Je met de côté mes sentiments

Si je souhaite garder une certaine objectivité, je dois penser que le spectateur qui voit mes photos n'était pas là au moment de la prise de vue. De fait, il n'a pas vécu les émotions que j'ai pu avoir. Ces émotions pourraient m'éloigner de cette objectivité recherchée (le piège de tomber dans les photos souvenirs).



Le développement des images.

Logiciels de retouche d'images

Photoshop
Lightroom
Aperture
Dxo Optic Pro
...

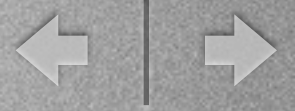
Puissants, complexes, payants

Picasa
...

basique, gratuit

Gimp

complexe, gratuit



Les retouches de bases

Luminosité/contraste

Couleur : Saturation / passage au NB

Netteté / Définition

Balance des blancs

Recadrage



Température de couleur & Balance des Blancs



Température de couleur

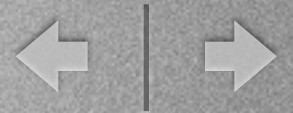
Modèle du corps noir

Le modèle du corps noir est un modèle de physique qui va nous aider à comprendre la notion de température de couleur et à partir de là, de balance des blancs.

Soit un corps absorbant toutes ondes électromagnétiques, dont la lumière visible les UV et IR. Absorbant toutes lumières, le spectre du corps ne dépend alors que de sa température.

Concrètement, nous avons à faire à un corps noir à température "normale" qui irradiera d'une lumière de couleur différente, une fois chauffer, en fonction de sa température.

Exemple : une boule de métal noir émettra une lumière rougeâtre une fois chauffer à 1500°K , Jaune à 3000°K , puis blanche à partir 5500°K .



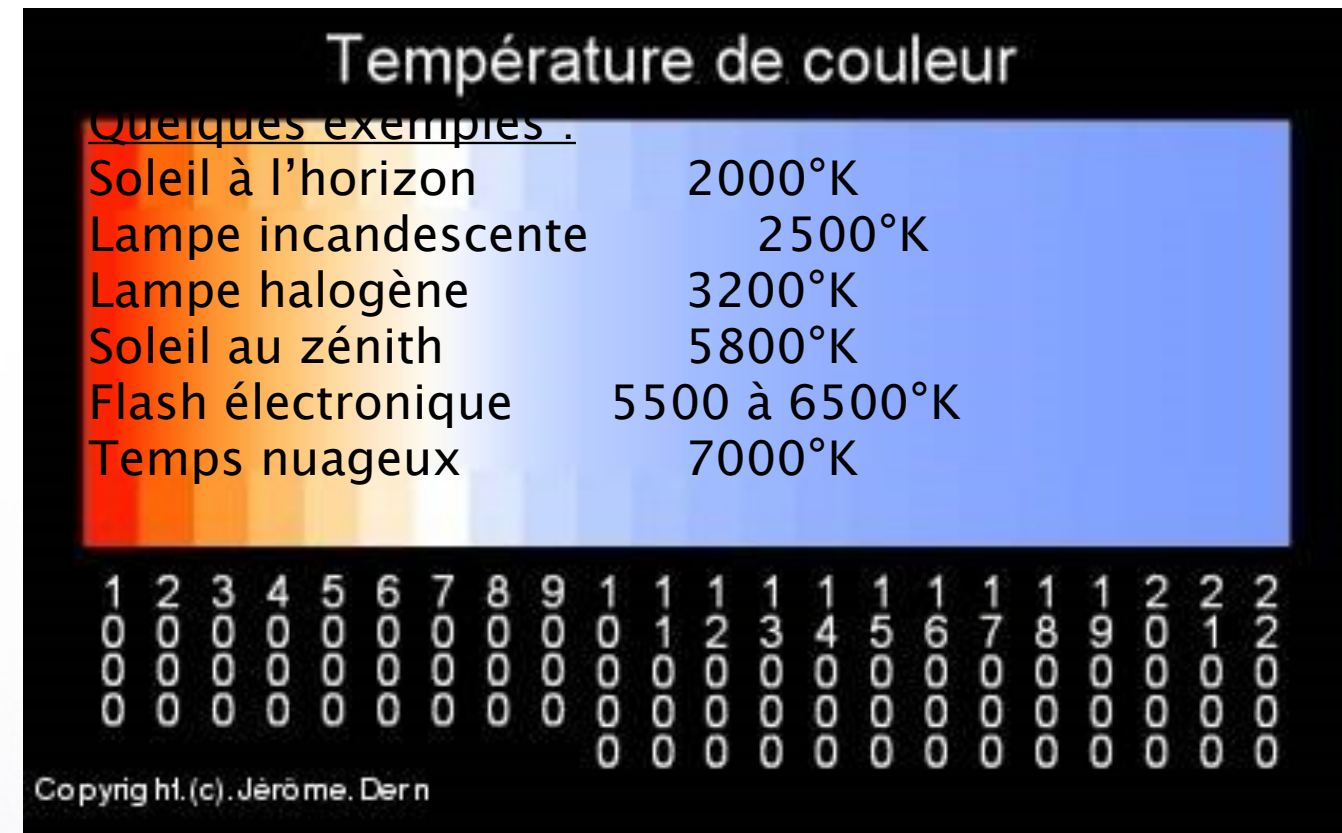
Température de couleur

Modèle du corps noir

De là est né une échelle de dominante de couleur en fonction de la température du corps noir. (voir schéma)

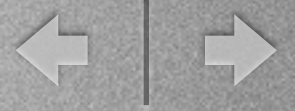
On transpose alors les résultats pour définir une température de couleur de la lumière : ainsi pour une lumière jaune, on parlera d'une TC basse, et pour une lumière bleue, une TC haute.

Chaque corps chauffé émet donc une dominante de couleur allant du Jaune au bleu (en passant par le blanc)



Référence du Blanc par défaut en photo : 5600°K
en vidéo : 6500°K

Le piège : l'œil s'adapte à cette température de couleur de la lumière. C'est pour cette raison qu'une scène peut nous apparaître d'une couleur normale à l'œil, et une fois photographe, posséder une dominante de couleur.



La Balance des blancs

Deux composantes

La première composante de la balance de blancs est donc cette fameuse température de couleur permettant de neutraliser une dominante jaune ou bleu, ou bien , de donner une teinte plutôt chaude ou froide à une image.

La seconde composante est un paramètre permettant de corriger une dominante vert ou magenta. Elle est beaucoup moins primordiale, et bien moins utilisé que la première.



La Balance des blancs

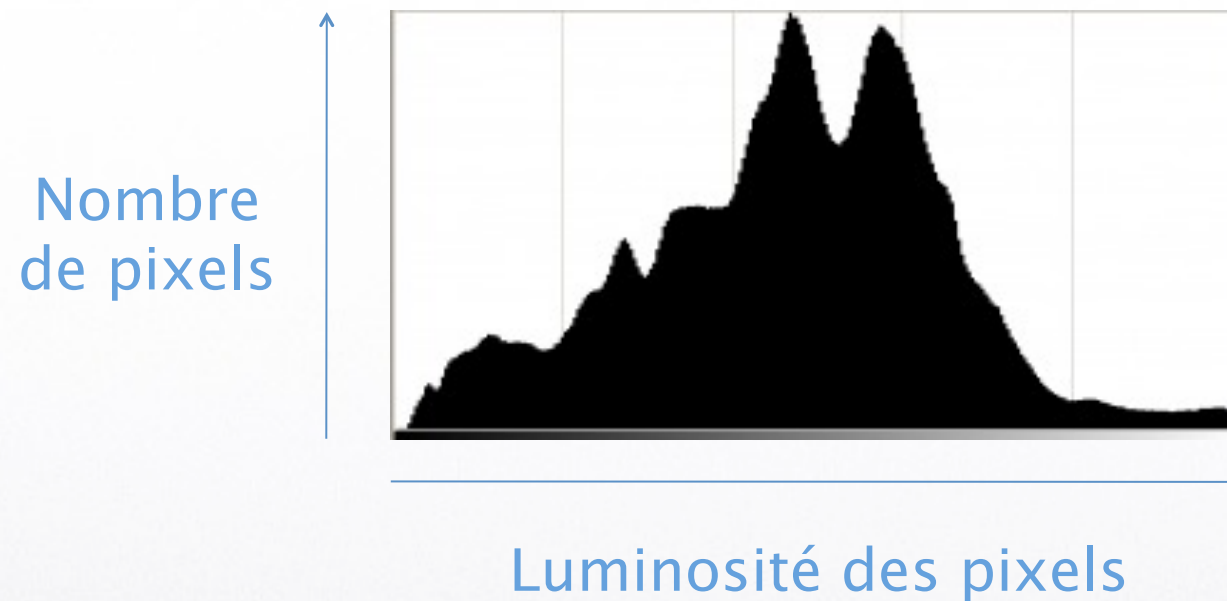
Réglages automatiques

Icone	Mode	TC
	Auto	3000 - 7000
	Lumière du jour	5200
	Ombre	7000
	Nuageux	6000
	Tungstène	3200
	Fluorescent	4000
	Flash	6000
	Personnalisé	2500 - 10000
	Kelvin	2000 - 10000



Histogramme

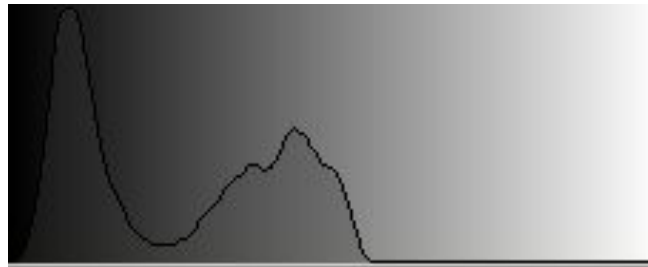
Savoir lire un histogramme



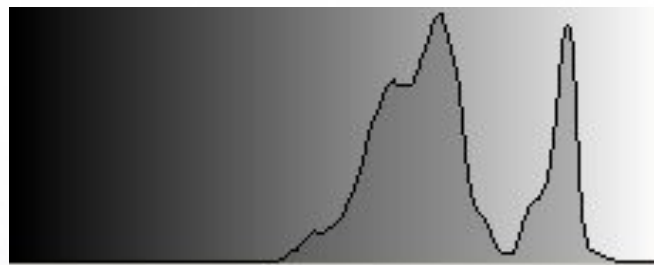


Histogramme

Différents types d'histogramme



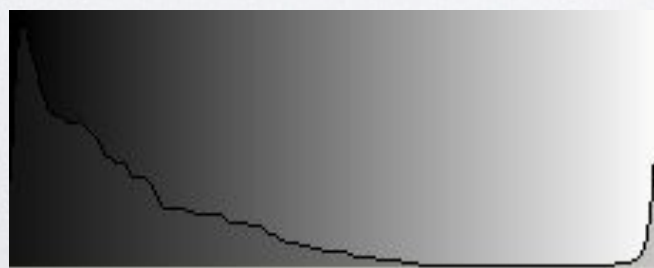
Histogramme de type
sous-exposée



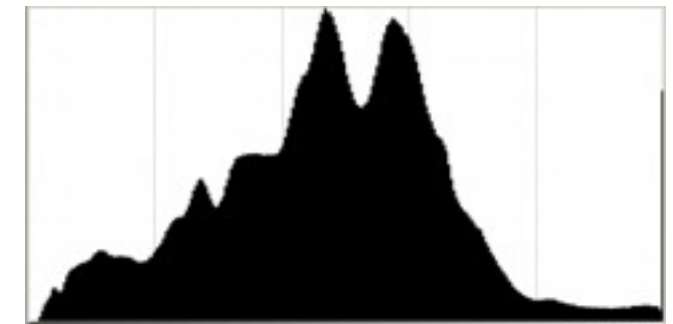
Histogramme de type
sur-exposée



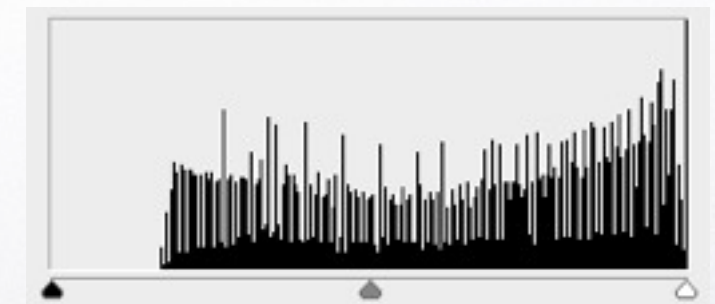
Histogramme de type
faiblement contrastée
(grisonnant)



Histogramme de type
fortement contrastée



Histogramme classique



Histogramme
en dent de scie.
(photo retouchée
numériquement)